

séquence. Cependant il ne suffit point de commencer; il faut persévérer jusqu'au bout. Dans la nouvelle carrière que nous parcourons, chaque pas que nous aurons fait en avant sera un triomphe pour la Grèce moderne; et la partie de l'Europe qui joint l'humanité aux lumières, et qui nous observera désormais, ne manquera pas de nous y encourager par ses applaudissemens. Mais malheur à nous, si nous rétrogradions! Nous affligerions les nombreux amis de notre régénération; et nous justifierions tout ce que la malveillance a débité pour nous noircir. Quel est celui d'entre nous, ô mes amis, qui voudroit survivre à un pareil opprobre?

MÉMOIRE

Sur l'état actuel de la civilisation dans la Grèce.

Si l'on peut observer avec fruit l'état d'une nation, c'est principalement à l'époque où cette nation dégénère des vertus de ses ancêtres, comme aussi à l'époque où elle se régénère; dans ces deux cas, l'observateur se trouve placé à un point de vue qui peut lui fournir des leçons utiles à l'humanité, en offrant à ses yeux l'enchaînement des causes qui détruisent, ou qui favorisent la civilisation des hommes.

Ces causes doivent être plus ou moins nombreuses, plus ou moins efficaces, selon que le peuple chez lequel une pareille révolution s'opère est plus ou moins éloigné d'autres nations civilisées, plus ou moins favorisé par le climat, plus ou moins avancé dans la civilisation qu'il va perdre, ou reculé dans l'état de barbarie dont il s'efforce de sortir. A ces

A